

## Rocaille : octobre (version préliminaire)

Michel Gay

---

Number 16, March 1987

D.G. Jones : d'un texte, d'autres

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/025386ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/025386ar>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (print)

1927-3924 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

Gay, M. (1987). Rocaille : octobre (version préliminaire). *Urgences*, (16), 46–47.  
<https://doi.org/10.7202/025386ar>

**Michel Gay**  
**ROCAILLE: OCTOBRE**  
**(version préliminaire)**

Dans la bruine, c'est une ruine  
d'ombres, c'est  
la tombe des fleurs

Ici sont réunies les couleurs  
des feuilles mortes. Encore que  
ce sont les pierres qui fleurissent

comme une réunion de tomes  
où ceux qui sont partis parlent  
encore

De plus en plus ma bouche  
s'emplit de pierres  
et les os de mes collègues

ont l'air de fleurs  
Est-ce, le fouillis, le paradis  
ou Angkor Wat

ou la cité intérieure après  
10 h? Ce n'est ni  
vivant ni mort

ni humain. Je l'aperçois  
dans la bruine, ténébreux. C'est  
un rayon de runes

Lettre de Joseph Bonenfant. Projet de numéro de la revue **Urgences**. Poème de D.G. Jones. **Rock Garden: October**. Traduire. Tombée: 30 janvier. Date «impérative», selon le mot de Bonenfant. Impossible, bien sûr, à «respecter»: tombée, traduction, poème de Jones. Tous les problèmes que soulève la traduction; en général, en particulier. Travail préliminaire: lire, relire - inlassablement? - le poème de Jones. Ce que ça «dit», ce que ça «écrit», et comment. La construction du texte: strophes, ponctuation, vocabulaire, syntaxe, figures... Telle ligne, par exemple: «or Angkor Wat»→«ou **encore** quoi», oui (voir **l'anglais** Duchamp de Gervais - André; et pour ce qui concerne le **Rock Garden** de Jones, ou plus simplement le **regardant**, ceci: «Ce qui fut mis «fumier» est «en fleurs»» [**La Raie alitée d'effets**, p. 287]). Première version (donc) où sont ouvertes quelques pistes. Par exemple: «bruine/ruine», ce «rain/ruin» qui est venu, d'abord, de «pluie/ruine», puis de «pluie/débris» («bruine» levée, élevée sans doute sur ces «débris de pluie» - première inversion en cette version préliminaire). Par exemple: «gone go on / talking» devenu «partis parlent/encore», après le littéral «partis continuent / de parler» - deuxième inversion et introduction du leitmotiv «encore»; d'où retour au cinquième vers pour option «encore que» / «still». «Angkor Wat», oui. Par exemple: le difficile «growth of runes», laissé en plan, puis, pour le moment, en ce jeu (plus ou moins malhabile) de mots: «rayon de runes». Continuer ainsi d'approcher le poème de Jones, mot à mot. Plus tard, quand le travail sera plus avancé (sic), s'il le devient (resic), assurer, dans l'autre langue (qui est celle-ci), un minimum de cohérence; d'où, éventuellement, un minimum d'adhérence - d'un texte (à) l'autre. Va.